

4

LE MATÉRIALISME

≡ *Il y a trop de gens qui dépensent de l'argent qu'ils n'ont pas pour acheter des trucs dont ils ne veulent pas, tout ça pour impressionner des gens qu'ils n'aiment pas.*

Will Rogers

À peine venons-nous d'apprendre à déplacer les pièces, que déjà on nous explique leur valeur relative. Dès ce moment, notre jugement est fortement altéré. Il nous faut bien des outils pour trouver notre chemin dans la complexité échiquéenne, mais, confrontés aux réponses inaudibles résonnant dans la jungle des variantes, nous réclamons à cor et à cri quelque chose de tangible, une arme fatale qui saura nous frayer un chemin dans l'épaisseur des fourrés qui surgissent de partout. Cependant, nous optons pour une lame bien peu fiable. Cette lame, c'est le matériel ; quelque chose qui se laisse voir, soupeser, compter. Mais à ne couper que dans certaines parties de la jungle, on en laisse d'autres intactes, certaines d'ailleurs encore plus menaçantes qu'auparavant. Nous sommes en présence du plus commun des péchés, qui fait des ravages dans toute l'humanité et nous soumet à la tentation la plus extrême.

Même si nous paraissions tous sujets au *matérialisme*, il ne s'ensuit pas que nous soyons tous « matérialistes ». Ce terme s'applique généralement au style d'un joueur qui n'aime rien tant qu'encaisser

du matériel, défendre le temps qu'il faut, puis convertir l'avantage ultérieurement. Mais il existe par ailleurs des tas de gens qui adorent sacrifier et, même s'ils connaissent la valeur des pièces, nous ne les considérons pas comme « matérialistes ». Le *matérialisme* diffère un peu, en ce sens que cette affection nous touche à peu près tous, à l'exception de Kasparov et peut-être quelques dizaines d'autres. Le matériel se comporte alors comme l'axe autour duquel orbite notre processus de réflexion. Il provient de notre apprentissage même des échecs, entretenu par notre pratique initiale et renforcé par le langage et le symbolisme échiquéens.

J'ai travaillé sur la partie suivante avec un de mes élèves. L'objectif était d'apprendre à jouer l'Attaque Sämisch de l'Est-indienne avec les Blancs, mais en fait elle s'avère encore plus productive pour souligner le problème du *matérialisme*.

Tal - Soloviev

Riga 1955

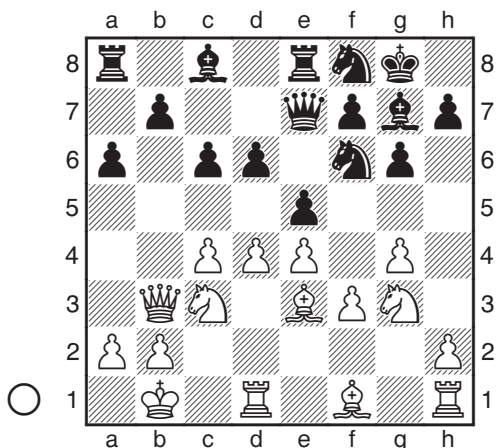
1.d4 ♖f6 2.c4 g6 3.♘c3 ♙g7 4.e4 0-0
5.♙e3 d6 6.f3 e5 7.♘ge2 c6 8.♚b3 ♞bd7
9.0-0-0 ♚e7?!

Comme il n'y a pas de pression sur e4, la Dame serait mieux placée en a5 : au moins elle pourrait fantasmer un peu sur le Roi adverse et accessoirement préparer ...b5.

10. ♖b1 ♜e8?!

Encore un « demi-coup ». Kasparov apprécie ce terme qui sert à qualifier des coups vaguement utiles, certes, mais qui ne vont pas vraiment au cœur de la position.

11. g4 a6 12. ♗g3 ♗f8? (D)



Les trois derniers coups des Noirs comportent une idée intéressante : jouer ...♗e6-d4. On retrouve tout de même ici certains aspects de l'égoïsme, car il est clair que les Blancs ne vont pas attendre gentiment la cavalerie.

13. d5!

Évidemment... maintenant que le destrier est idéalement posté en f8.

13... ♗6d7 14. h4 c5?

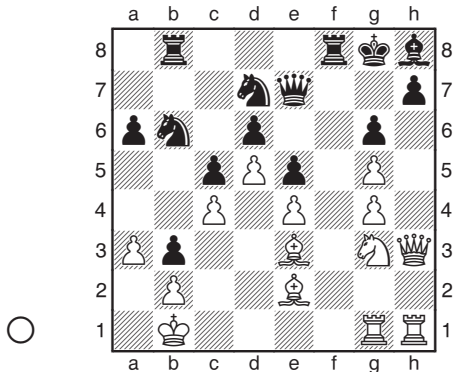
Encore une faute, les Noirs envisagent un « contre-jeu » sur l'aile dame à base de ...b5, sans même se demander si c'est la bonne méthode pour contrer les idées des Blancs.

15. ♕e2 ♜b8 16. ♖dg1 b5 17. h5 b4 18. ♗a4!?

Un moment intéressant. En général, quand on dispose d'un avantage d'espace,

mieux vaut éviter d'échanger les pièces. C'est une question de « capacité », comme je l'ai appris dans le grand classique de Michael Stean, *Les Échecs simples*. En l'occurrence, la structure noire offre un espace vital confortable pour quatre, voire cinq pièces. Or, elles sont huit à ce stade, donc à l'étroit. En autorisant l'échange d'une pièce noire, Tal concède un peu de ce précieux espace à son adversaire, ce qui semble faciliter la défense contre l'attaque imminente à l'aile roi (cf. Emms-Webster, chap. 2, pour un autre exemple de « capacité »).

Mais alors pourquoi Tal a-t-il choisi cette option, au lieu de ramener son Cavalier vers l'aile roi ? Soyons clairs : je n'en sais rien ; mais peut-être a-t-il été séduit par la relative simplicité de la suite choisie, et puis ne dit-on pas que « le mieux est l'ennemi du bien » ? Il y a déjà suffisamment d'attaquants sur l'aile roi. Quoi qu'il en soit, Joe Redpath, jeune Écossais de 14 ans, très prometteur, avec un classement aux alentours de 2000 et en progression constante, choisit 18. ♗d1, non seulement pour maintenir les Noirs à l'étroit, mais aussi avec des intentions agressives à base de ♗f2, g5, ♗g4, etc. Nous avons donc fouillé un peu cette ligne pour essayer de comprendre le raisonnement de Tal. J'ai pris les pièces noires, et même si nous n'avons pas réussi à mieux comprendre la décision de Tal, Joe n'a pas tardé à « tomber dans le péché » d'une manière très intéressante. La suite fut 18... ♗b6 19. ♗f2 ♕d7 20. ♖d1 b3 21. a3 ♜ec8 22. ♖c1 ♕e8 23. hxg6 fxg6 24. g5 ♕d7 25. ♗g4 ♕xg4 26. fxg4 ♗fd7 27. ♖f1 ♜f8 28. ♖h3 (28. ♗f5!?) 28... ♕h8 (D). Tout cela est sans doute discutable, mais



certes pas ridicule, et c'est seulement ici que la position nous révèle quelque chose d'important sur le *matérialisme*.

Le jeu a continué par 29.♖g2? ♗f4! 30.♗gh2? ♘f8, et nous nous sommes arrêtés là car j'avais le sentiment que les Blancs s'étaient fourvoyés. La prise en f4 n'étant pas de mise, on ne voit pas très bien que faire. De fait, je préfère maintenant les Noirs, car les Blancs sont à bout de souffle et g5 est très faible. Que s'est-il passé ?

Les Blancs sont passés à côté du moment clé (*aveuglement*) au 29^e coup pour cause de *matérialisme*. D'ailleurs, Joe n'a pas du tout vu l'idée 29...♗f4, sans doute parce que cela semble perdre une qualité. Or c'est clairement la seule idée pour les Noirs ! On pourrait ajouter ici le péché d'égoïsme, car Joe était si absorbé par ses propres idées qu'il en a oublié que les Noirs aussi pouvaient faire preuve de créativité.

La bonne approche était 29.♘f5!, après quoi les Noirs sont totalement perdus. Joe a envisagé ce coup, j'ai bien vu qu'il y réfléchissait, mais en l'absence d'un gain forcé il n'a pu se résoudre à sacrifier du matériel. À mon sens, toute la position réclame 29.♘f5 purement et simplement. Je suis certain

que si j'avais montré la position 29...gxf5 30.gxf5 et demandé une évaluation, Joe aurait pensé que les Blancs étaient au bas mot clairement mieux, voire gagnants, mais il ne s'est pas autorisé à faire une telle évaluation *avant* de sacrifier : il a *préféré* considérer la position comme peu claire. Pourtant, dès lors que les envahisseurs débarquent – inéluctablement – en f6 et g6, et que le Fou de cases blanches peut s'exprimer, les Noirs se font mater.

« Je n'aime pas sacrifier », me dit Joe en guise d'explication. Rien d'inhabituel, mais je crois que j'ai réussi à lui faire comprendre que 29.♘f5 était clairement le meilleur coup, et même essentiel en ce sens que 29...♗f4 permettait aux Noirs de revenir dans la partie (même si 30.♘f5 reste bon pour les Blancs). Ce qui est plus inquiétant, et qui montre combien nous nous accrochons à nos petites habitudes, échi-quéennes ou autres, c'est que je ne suis pas certain que Joe se déciderait à jouer 29.♘f5 si l'occasion se présentait à nouveau, et ça non plus ça n'a rien d'inhabituel.

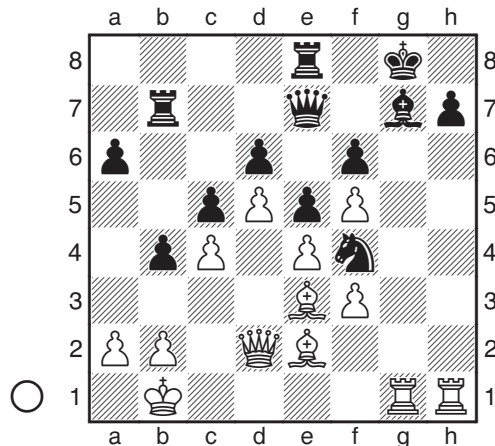
Il y a deux choses qui ont mal tourné ici, et les deux ont trait au *matérialisme*. Premièrement, il n'a pas suffisamment prêté attention à un coup qui sacrifiait du matériel, notamment parce qu'il ne « voulait » pas sacrifier ou du moins parce qu'il n'en a pas eu le courage, n'ayant pas trouvé de ligne menant directement au mat ou permettant de récupérer le matériel. Mais c'est peut-être l'autre problème qui est le plus crucial. La plupart des grands maîtres verraient non seulement que 29.♘f5 est correct, mais encore que « c'est le moment de le jouer » au vu de

la menace ...♖f4. Les deux idées sont liées. Seulement Joe n'a même pas vu ...♖f4. Je crois qu'il est passé à côté un peu comme on passe à côté de coups illégaux du type ...♖b8-g7. Son expérience échiquéenne ne lui permettait tout simplement pas d'envisager un tel sacrifice de qualité, *de la même manière* qu'elle ne lui permettait pas d'envisager des coups illégaux. Son cerveau n'avait jamais rencontré ce motif. De même, il n'a pas vu 29...♙e6 ou 29...♙f6. Non que ces coups soient illégaux, mais ils donnent aussi du matériel, et donc ils sont inconsciemment éliminés des options disponibles. Si vous ne voyez pas pourquoi les Blancs ne peuvent simplement encaisser après 29.♖g2? ♖f4 30.♖gh2? ♗f8, regardez un peu 31.♙xf4 exf4 32.♗f1 ♗bd7 en prêtant attention à la compensation positionnelle thématique. On peut dire que les Noirs sont gagnants ici. Le pion g5 est en phase terminale, b2 est vulnérable, le pion f vaut de l'or et e4 est en prise (encore que les Noirs n'aient peut-être pas intérêt à ouvrir une colonne au profit des Tours adverses). Cela m'ennuie un peu, mais je dois avouer que 32...♗xc4! est plus décisif encore – toutefois, c'est un coup moins instructif, et il faut bien comprendre que les Noirs sont gagnants positionnellement même sans cette ressource tactique (33.♙xc4 ♙xe4+ 34.♙d3 ♙e1#).

18...♗b6 19.♗xb6 ♖xb6 20.♙d3 ♖b7 21.♙d2 f6 22.hxg6 ♗xg6

22...hxg6 23.♙d3 laisse les Noirs horriblement ficelés, et après ♙h2 les Blancs vont avoir des menaces, notamment une séquence comportant f4, g5 et ♗f5.

23.♗f5 ♙xf5 24.gxf5 ♗f4 (D)



Les Noirs espèrent tenir la position royale et empêcher les Blancs de percer au centre grâce à un bon contrôle des cases noires. Tout cela est un peu optimiste, mais enfin c'est une idée – d'ailleurs la seule que les Noirs aient appliquée jusqu'à présent.

25.♙d1 ♗h8 26.♙h2 h6 27.♙xf4 exf4 28.♖g6 ♙f8 29.♙xf4 ♗h7 30.♙a4 ♖d8 31.♖hg1 ♖a7 32.♙h4 ♖c7 33.♙d1! ♖e8 34.♙e2 a5 35.♙f1 a4 36.♙h3 a3 37.b3 ♖f7 38.♙g4 ♖a7 39.♙h5 ♖d8

Les Blancs ne manquent certes pas de munitions sur le front de l'Est, mais on ne voit pas trop où pénétrer...

40.♖xg7+!

Bien sûr, ce Fou était une très mauvaise pièce, mais il fallait se débarrasser de ce loyal défenseur pour augmenter la portée des pièces blanches. Il n'y a pas de gain forcé, et Joe ne savait pas si c'était ce que les Blancs avaient de mieux à faire, mais il a fini par réaliser qu'il *fallait* le faire, et que c'était la seule chance de gain. J'imagine que bien des joueurs auraient cherché en vain la combinaison « gagnante », seraient devenus nerveux à force de se dire que les Blancs doivent gagner

cette partie, auraient percé par e4-e5 au mauvais moment et se seraient fait mater en b2 ! Ce sont des choses qui arrivent.

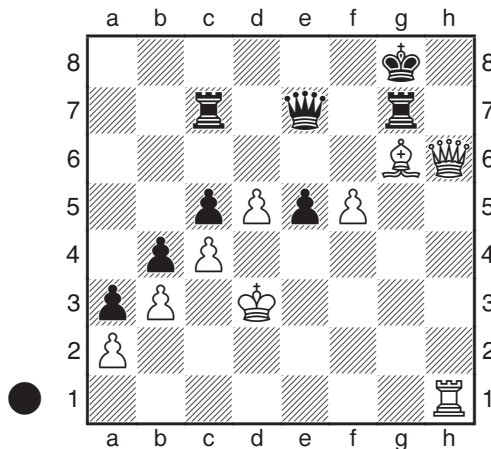
40...♖xg7 41.♙g6+ ♔g8 42.♚xh6 ♚e7
43.♙h7+ ♚h8 44.♙g6+ ♔g8 45.♚c1!

J'aime ces phases de jeu où le Roi joue un rôle à distance dans l'assaut sur son homologue. En l'occurrence, les Blancs veulent jouer f4 sans permettre ...♚xe4 sur échec.

45...♖d7 46.♖h1 ♚f8 47.f4!

C'est maintenant qu'on voit la valeur du « matériel ». Le pion de plus décide.

47...♖c7 48.♚d2 ♖d7 49.♚d3 ♖c7 50.♖e1!
♚g8 51.e5 dxe5 52.fxe5 fxe5 53.♖h1! (D)



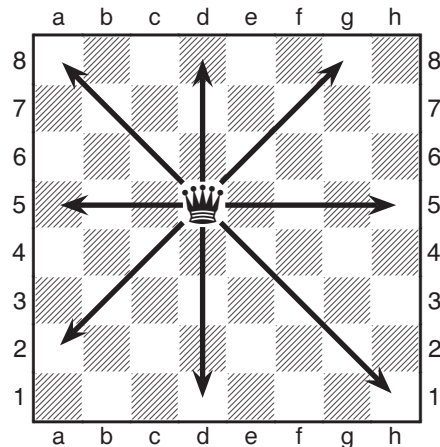
Joli point d'orgue. Le petit coup d'essuie-glace de la Tour blanche laisse les Noirs sans défense. Sa présence était nécessaire en e1 pour empêcher la Dame adverse de prendre en e5. De retour en h1, elle dispose de deux nouveaux alliés – des pions passés absolument assassins – avec notamment la menace f6.

1-0

Au vu de 53...♚f8 54.♚h8+ ♖g8 55.f6!
♚d6 56.♚h6+.

L'un des grands objectifs de ce chapitre est d'amener le lecteur à cesser de concevoir la valeur des pièces en termes de « points » : mieux vaut les envisager à la lumière de leurs caractéristiques spécifiques. C'est ce que je vais faire pour chaque pièce durant ce chapitre. Voici pour commencer quelques réflexions sur la Dame, dont le rôle fut très important dans la partie que nous venons de voir.

La Dame



Pourquoi un tel attachement pour la Dame ? Reuben Fine, dans sa dogmatique analyse freudienne du jeu d'échecs intitulée *The Psychology of the Chess-player* (La psychologie du joueur d'échecs), estime que nous associons la Dame avec notre mère. Le jeu d'échecs n'étant autre selon lui qu'une mise en œuvre du parricide (mater le Roi = tuer le père), nous voulons garder la Dame de manière à consommer notre relation avec elle une fois que le « père » sera mort. De mon point de vue, c'est n'importe quoi, et comme le